

ALESSANDRO
PIPERNO

Persécution

Le double chef-d'œuvre de

Piperno

Persécution

—
Inséparables

ccolo

LIANA LEVI



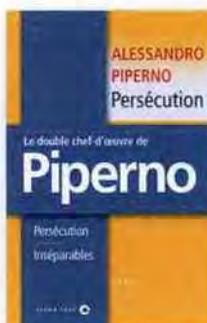


ALESSANDRO PIPERNO

**PERSÉCUTION,
INSÉPARABLES**

Traduit de l'italien par Fanchita Gonzalez-Batlle
Coll. «Piccolo», Liana Levi, 453 p., 24 €

Le diptyque *Persécution* et *Inséparables* est enfin réuni en coffret dans la collection «Piccolo» ! Alessandro Piperno dresse le portrait d'une famille bourgeoise romaine dont le verni craqué laisse à voir les immenses failles ! Leo Pontecorvo est un professeur de médecine à qui tout réussit : sa femme est aussi belle qu'intelligente, ses deux fils promettent de suivre les pas de leurs parents. Tout semble aller pour le mieux jusqu'au jour où une très jeune fille accuse Leo d'essayer de la séduire. La machine judiciaire et médiatique s'emballe ! Leo ne sait pas se défendre et baisse les bras. *Persécution* ! Dans *Inséparables*, les frères Pontecorvo ont bien grandi. L'aîné est la figure inversée du cadet, mais les places s'inversent lorsque le plus jeune devient une figure reconnue dans son métier et, une fois de plus, les médias s'en mêlent. Le passé ressurgit alors, il est temps de l'interroger et de s'intéresser plus précisément au rôle de leur mère tant aimée. ► PAR VALÉRIE DHANIAN LIBRAIRIE MASSÉNA (NICE)



LU & CONSEILLÉ PAR
V. Ohanian
Lib. Masséna
(Nice)

C'EST EN
POCHE



De père en pire

De la littérature italienne contemporaine, les Français aiment avant tout ce qui relève soit de la grande tradition romanesque sudiste (Elena Ferrante), soit de la fable philosophique (Claudio Magris ou Erri de Luca). C'est laisser de côté celui qui est peut-être le plus grand aujourd'hui, Alessandro Piperno. Il est vrai qu'issu de la haute bourgeoisie juive romaine, ce conteur ironique a une œuvre qui ne doit rien aux noms précités et se situerait plutôt entre Woody Allen et Marcel Proust (ce qui laisse de la place...). Voilà pourquoi, pour aider peut-être à réparer cet oubli,

Alessandro Piperno, conteur ironique qui se situe quelque part entre Woody Allen et Marcel Proust

la publication en coffret, dans la collection de poche Piccolo, de son (unique) diptyque, « Persécution » et « Inséparables », est bienvenue.

« Persécution » est l'histoire d'une descente aux enfers. Celle, dans l'Italie de Bettino Craxi, de Leo Pontecorvo, brillant professeur de médecine, père et mari aimant, qui va se retrouver publiquement accusé par une gamine de 12 ans d'avoir tenté de la séduire.

Il ne s'en relèvera pas et il est inutile de dire combien résonne, en cette époque #metoo, le texte, brillantissime... « Inséparables » se déroule vingt-cinq ans après et confronte les destins des deux enfants de Leo, Filippo et Samuel, qui se sont toujours aimés sans toujours se comprendre. L'un est heureux et incapable de s'adonner à quelque activité professionnelle que ce soit ; l'autre est un financier brillant dont les amours sont autant de désastres... Leur destin, par un coup du sort, va s'inverser. Et les deux frères doivent se confronter enfin à leur passé. De bout en bout, c'est magistral, l'humour le plus noir mène la danse et Piperno est non seulement un immense romancier, mais aussi un vrai moraliste.

Olivier Mony

★★★★★

« Persécution » et « Inséparables », d'Alessandro Piperno, traduits de l'italien par Fanchita Gonzalez Battle, éd. Liana Levi, 455 et 420 p., 12 €.